

STRASBOURG Festival Voix et Route Romane

Puissante ouverture



Une heure puissamment contemplative et intemporelle du Huelgas Ensemble, vendredi à l'église Saint-Etienne à Strasbourg. PHOTO DNA – CHRISTIAN WOLFF

Pour lancer le festival de musique médiévale Voix et Route Romane, le Huelgas Ensemble, groupe vocal belge dirigé par Paul Van Nevel, proposait de parcourir 500 ans de polyphonie a cappella.

L'ODYSSÉE, COMMENCÉE au IX^e siècle, présente une douzaine de pièces, la plupart sacrées et en latin, avec quelques exceptions en langue d'oïl, les deux se superposant dans un double motet à trois voix. Pour le puriste, le

parcours progresse, empruntant les voies balisées de l'Ars antiqua ou de l'Ars nova, goûtant à l'antiphone ou à l'organum, cette adjonction de voix au plainchant grégorien.

Pour la majorité du public, le concert offre surtout une plongée improbable dans les racines même de la musique occidentale. Ne perçoit-on pas l'aube d'un contrepoint dans ce double motet daté de 1350 ? Et dans cette ballade finale, suspendue à un fil ténu, entrelacs étirés vers l'infini, dissonants, aux échappées modales, n'entend-on pas

l'œuvre d'un Arvo Pärt des plus inspirés ?

De ce conte polyphonique, Van Nevel et sa dizaine de chanteurs tissent une histoire faite d'ambivalence, entre l'ornementation riche et subtile et l'émission vocale d'une pureté absolue. Dès *Haec Dies* de Leonin apparaissent ainsi de spectaculaires hoquets, sur des bourdons qui ne tremblent pas. Puis, d'un *Agnus Dei* espagnol, surgissent d'étonnants « ondolements » dans les phrases des deux femmes du groupe se répondant sur un tapis de vocalises.

On est saisi par la variété des techniques vocales et des timbres, qui dépendent d'un texte aux inflexions oubliées, et par l'audace des superpositions. Notons, par exemple, cette « chasse » à trois voix d'où ressortent les consonances guerrières d'un Janequin de la Renaissance. La multiplication des combinaisons de chanteurs, le plus souvent à trois ou quatre sur le plateau, appelle des ambiances contrastées et révèle des voix féminines colorées sur toute leur tessiture, dans une acoustique idoine.

Lenteur et recueillement

Cette dernière aura d'ailleurs grandement contribué à faire apprécier l'art du Huelgas Ensemble en toute transparence, et à profiter d'un répertoire marqué par sa lenteur et son calme profond. Les derniers morceaux, du XIV^e siècle, forcent le recueillement : tel le Gloria de la messe de Guillaume de Machaut, dont la verticalité se trouve magnifiée par un son d'ensemble exceptionnel, d'où semble poindre l'archet d'une vielle. ■

Christian WOLFF

► Le festival se poursuit jusqu'au 23 septembre à travers l'Alsace et jusqu'à Saint-Dié. Renseignements et billetterie sur www.voix-romane.com